

de l'écriture & des dogmes de l'impiété. Jamais on ne s'est avisé d'imprimer un écrit plus somnifère, ni plus monstrueusement combiné. L'auteur dans son ennuyeuse exhortation au clergé de France, l'excite à s'élever contre l'administration, les gouvernemens, la puissance royale, & le fondement sacré sur lequel elle s'éleve. Il veut que les évêques catholiques combattent ces oracles du St. Esprit, si propres à former des Rois sages & justes, & si favorables à la paix des empires : *que l'autorité des Rois vient de Dieu (a) ; que leur pouvoir émane du souverain pouvoir de Dieu (b) ; que dans l'obéissance rendue aux Rois, il faut envisager la volonté du grand Maître des peuples & des Rois (c) ;* il reproche aux prêtres de ne pas déclamer en chaire contre les abus vrais ou prétendus, qui défigurent la législation nationale, & de ne pas sonner le tocsin de la révolte. La réponse qu'on a faite à cette séditieuse adresse, est vraiment l'ouvrage d'un *ami des hommes*. Les amis des loix, de la subordination, du respect pour les Rois, des droits de la religion, de la dignité de ses ministres, sont infailliblement & indivisiblement les *amis des hommes* ; puisqu'ils sont les amis de l'ordre, de la tranquillité & de la félicité publiques,,.

(a) *Non est enim potestas, nisi a Deo.* Rom. XIII. 1.

(b) *Per me Reges regnant, & legum conditores justa decernunt.* Prov. VIII. 15.

(c) *Obedite dominis..... sicut Domino, & non hominibus.* Coloss. III. 22. 23.